

Les prix des aliments baissent légèrement en février, mais les conflits géopolitiques ajoutent de la pression et de la complexité aux perspectives

L'inflation s'est légèrement ralentie en février. L'IPC global s'est établi à 1,8 %, par rapport à 2,3 % en janvier. Le prix des aliments achetés en magasin a également baissé, de 70 points de base par rapport à janvier, pour s'établir à 4,1 %. Le prix des aliments achetés au restaurant a augmenté de 7,8 % au cours du mois - une augmentation significative, surtout si l'on considère que les prix ont également grimpé il y a un an, lorsque le congé de la TPS/TVH s'est terminé en février 2025.

Un signe positif a été le bœuf frais et surgelé, dont Statistique Canada a noté qu'il avait diminué de près de 5 % d'un mois à l'autre sur l'ensemble du marché canadien. On constate que si l'offre reste limitée, certaines pressions sur les coûts (par exemple, les aliments pour animaux) s'atténuent et la production se stabilise.

Quant à l'avenir, la situation au Moyen-Orient - quelle qu'en soit la durée - aura des répercussions sur les coûts au Canada. De nombreuses matières premières essentielles ne peuvent être exportées, notamment le pétrole brut, le gaz naturel liquéfié, les engrais, les produits pétrochimiques, l'aluminium, le cuivre, le sucre, l'hélium et bien plus encore. Pour nombre de ces matières, 20 % ou plus de l'offre mondiale transite déjà à travers le territoire, certains marchés (comme les engrais ou l'hélium) étant beaucoup plus concentrés.

Les perturbations ne limiteront pas seulement l'offre directe, mais se répercuteront également sur les pénuries mondiales de sous-produits et de matériaux en aval. L'huile de soja en est un exemple : la hausse des prix du brut augmente les coûts et réoriente l'offre vers les biocarburants, tandis que la disponibilité réduite des engrais diminue les récoltes. Cette situation aura un impact sur l'offre et les prix.

La conséquence de ces facteurs est claire : la volatilité est au rendez-vous et le prix des aliments au Canada en subira certainement les conséquences. Cette réalité renforce l'importance des efforts continus de Loblaw pour limiter les augmentations de coûts des fournisseurs à des niveaux raisonnables, afin de faire en sorte que la valeur des produits demeure à la portée de tous.

Signes indiquant que les consommateurs s'adaptent à la persistance des pressions sur les coûts :

- Les clients optent pour des produits de moindre qualité dans le rayon des fruits et légumes, se montrant moins disposés à payer un prix élevé; par exemple, les ventes de petits fruits bios ont baissé d'une année à l'autre, tandis que celles des petits fruits conventionnels ont grimpé.
- Les repas préparés et prêts à manger augmentent à un rythme beaucoup plus élevé que les autres catégories, car le prix des repas au restaurant devient de plus en plus inabordable.
- Les clients se tournent vers la marque sans nom pour les catégories de produits de base axées sur la valeur, comme les œufs et les produits de cuisson.



– À SURVEILLER –

L'accord de commerce entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, connu sous le nom d'ACEUM, entrera dans sa période d'examen obligatoire le 1^{er} juillet. Les consultations et les préparatifs ont déjà commencé, les négociations pouvant avoir un impact sur des secteurs tels que la construction automobile, la gestion de l'offre, le commerce numérique et bien d'autres encore.

Matières premières	D'une année à l'autre	D'un trimestre à l'autre	D'un mois à l'autre
Cacao	-65,6 %	-28,1 %	-27,9 %
Sucre	-30,8 %	-8,4 %	-3,6 %
Café	-30,4 %	-17,2 %	-13,5 %
Riz	-23,5 %	-9,7 %	0,6 %
Pétrole brut	-14,8 %	2,0 %	8,1 %
Blé	-12,1 %	-0,7 %	1,9 %
Résine	-10,1 %	-0,5 %	4,5 %
Huile de soja	19,0 %	6,6 %	11,5 %
Papier	-9,7 %	-4,1 %	-1,5 %
Bœuf	16,1 %	0,9 %	0,1 %
\$ US	-5,5 %	-2,3 %	0,6 %

Contexte entourant les matières premières pour Loblaw (en date du 28 février)

- **Cacao** – Les prix ont baissé à la suite de meilleures récoltes en Afrique de l'Ouest; les investisseurs ont également soldé leurs positions après la forte hausse des prix enregistrée plus tôt dans l'année, ce qui a accéléré la baisse des prix
- **Café** – Les prix ont baissé, car l'amélioration des conditions météorologiques au Brésil a ravivé les perspectives de meilleures récoltes, apaisant ainsi les craintes initiales concernant l'offre.
- **Sucre** – L'augmentation de l'offre mondiale, liée à des prévisions de production et d'excédents plus élevés chez des producteurs clés tels que le Brésil et l'Inde, exerce une pression sur les prix.